On communique comme on aime apprendre

Jocelyne Dubé
jdube@asstsas.qc.ca

Régis Millereau, enseignant, Cégep du Vieux Montréal.

L'ATELIER DE RÉGIS MILLEREAU A PERMIS DE CONSTATER QU'IL EXISTE PLUSIEURS FAÇONS D'APPRENDRE ET DE PARVENIR À NOS FINS. LA CONNAISSANCE DE NOTRE STYLE D'APPRENTISSAGE PEUT NOUS AIDER À AMÉLIORER NOTRE FAÇON DE COMMUNIQUER, VOIRE D'ENSEIGNER.

Faites-vous partie de ceux qui peuvent se procurer un nouveau téléphone intelligent et arrivent à s'en servir dans les minutes qui suivent, comme si vous aviez toujours su comment fonctionnait la petite bête ? Ou êtes-vous plutôt du genre à éplucher le mode d'emploi avant même de penser à mettre l'appareil en fonction ? À moins que vous préfériez demander à votre ado de vous enseigner, étape par étape, comment envoyer un texto ?

Les styles d'apprentissage

Notre style d'apprentissage est défini, notamment, par notre façon de percevoir les choses (abstrait ou concret) et notre processus d'action (actif ou réfléchi). À travers ces deux axes, on retrouve donc quatre styles d'apprentissage distincts : le divergent, l'assimilateur, le convergent et l'accommodateur, ainsi nommés par David Kolb, chacun avec des caractéristiques qui définissent notre façon d'apprendre. Une personne peut présenter des caractéristiques des quatre styles d'apprentissage, mais avec un ou deux styles davantage dominants.

Ainsi, par exemple, quelqu'un avec un profil concret-réfléchi, donc un divergent, sera porté à chercher des alternatives créatives, de nouvelles idées, à sortir des sentiers battus. Un accommodateur, celui avec les caractéristiques d'un concret-actif, aura plutôt tendance à trouver des solutions par essais et erreurs et à se plonger dans l'expérimentation. Comme notre ado qui apprend à utiliser son nouveau iPhone en jouant avec. Le convergent (actif-abstrait) aura besoin de suivre une logique, de transformer les notions théoriques en applications pratiques, de passer à travers le mode d'emploi. Finalement, l'assimilateur (abstrait-réfléchi) préférera écouter, observer et analyser la situation afin de se créer un modèle théorique.

Apprendre pour mieux se comprendre

Comme on communique et on enseigne de la même façon qu'on aime apprendre, la connaissance des différents styles d'apprentissage, et plus précisément du nôtre, permet d'ajuster notre discours à nos interlocuteurs afin de bien se faire comprendre. Ces connaissances aident aussi à mieux saisir la perspective ou le point de vue de l'autre, surtout s'il n'a pas le même style d'apprentissage que nous.

Ainsi, lors d'un travail d'équipe, un divergent qui aime sortir des sentiers battus et trouver de nouvelles idées aura fort à faire pour convaincre un convergent de participer à son remue-méninges alors que ce dernier préfère suivre une logique bien définie. Par contre, le convergent pourra apporter à son interlocuteur la structure qui manque souvent à sa démarche.

Pour réussir leur entreprise commune, tous deux devront comprendre la perspective de l'autre, tenter de trouver un langage commun avec

Faites-vous partie de ceux qui peuvent se procurer un nouveau téléphone intelligent et arrivent à s'en servir dans les minutes qui suivent ?

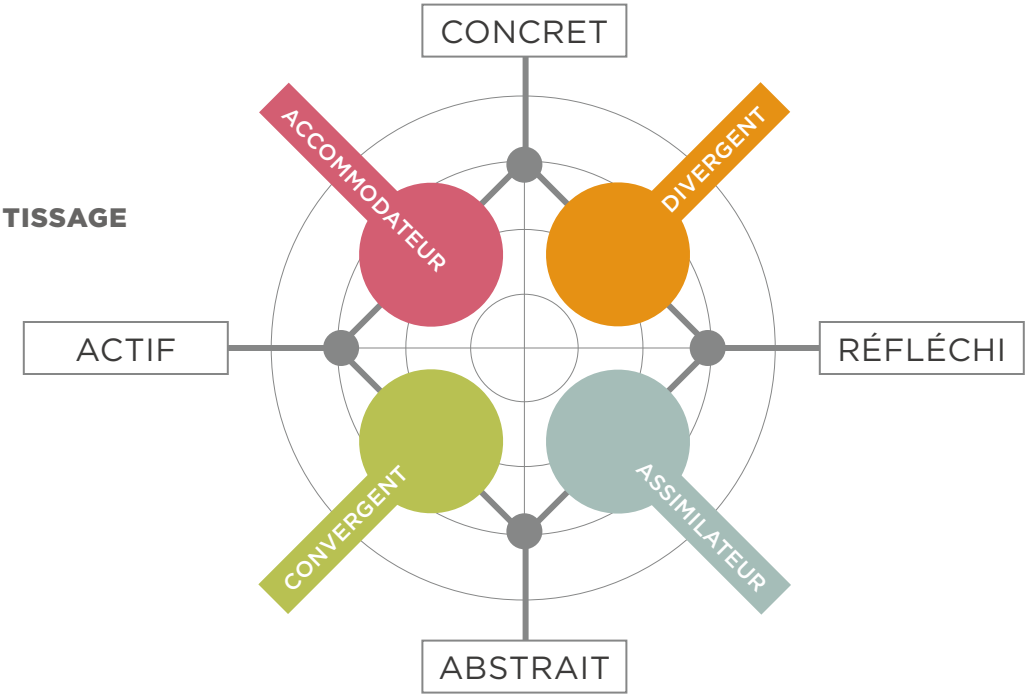
Pour réussir leur entreprise commune, tous deux devront comprendre la perspective de l'autre, tenter de trouver un langage commun…

lequel ils sauront se comprendre et miser sur les particularités de chacun. La présence de personnes présentant des styles d'apprentissage différents créera, certes, des défis, mais pourra aussi constituer une belle occasion de bonifier les résultats, en faisant appel aux forces respectives de chacun. ■

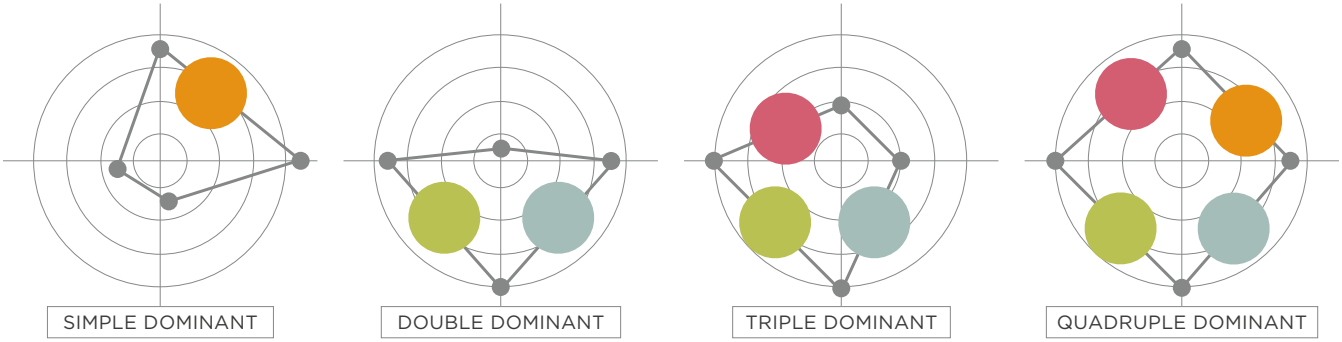
RÉFÉRENCE

Cet article résume de façon très succincte les styles d'apprentissage de Kolb. Pour plus d'information, consultez les actes du colloque et téléchargez la présentation de Régis Millereau, *On communique comme on aime apprendre* (www.asstsas.qc.ca/evenements/colloque-asstsas.html).

STYLE D'APPRENTISSAGE



Source. : KOLB, David. Cycles d'apprentissage (1984).



« Les styles d'apprentissage, c'est comme une boîte de Smarties… on ne sait jamais sur quelle couleur on va tomber. Une chose est certaine, c'est qu'elles sont toutes présentes ! Allez savoir pourquoi on garde les rouges pour la fin ! » *Régis Millereau*